

autrefois un cimetière indien. Car longtemps avant l'établissement de Sainte-Anne, les Indiens y venaient planter leur tente et y vivaient de chasse, alors très abondante.

Lorsque le Gouvernement Fédéral eut établi des écoles sur les réserves indiennes, l'un des sauvages répondait à un des paroissiens de Sainte-Anne qui l'engageait d'aller s'établir sur les réserves :

“Que voulez-vous ? C'est dur pour nous de quitter la place natale, le lieu où reposent nos ancêtres. Partout ailleurs, je m'ennuie, et comme l'oiseau qui aime à revenir là où il a fait son nid, également mon cœur n'est heureux que lorsque je dresse ma tête près de la lisière du bois.”

C'est le même indien fort âgé qui répondait au curé de Sainte-Anne qui le préparait au baptême :

“Je ne puis comprendre que tous les hommes descendent tous d'un même père et d'une même mère, vu la diversité des langues.”

Ce ne fut que lorsque le prêtre lui eut expliqué la confusion des langues faites par Dieu, qu'il lui répondit :

“Alors je comprends, et je crois que Blancs comme Indiens ont tous la même et unique origine.”

La Route Dawson a vu passer tour à tour les volontaires d'Ontario, Lord Dufferin qui a l'adresse présentée par M. Chs Nolin au nom des Métis leur a répondu avec tant de tact et de délicatesse. Le Colonel Wolsely qui, après la fameuse prise du Fort Garry dont il a trouvé les portes ouvertes et un splendide déjeuner encore fumant préparé avec une délicate ironie par Riel, est retourné par la Route Dawson, guidé et escorté par deux Métis de Sainte-Anne.

Puisse la Route Dawson, qui a servi à une regrettable expédition militaire, qui a servi, avant la construction du C. P. R., de voie aux immigrants, de chemin, à la même Compagnie, pour transporter à l'Angle du Nord-Ouest, et de là au Portage du Rat, les provisions, les rails, la dynamite et la glycerine pour les premiers travaux de son commerce réseau ! Puisse cette Route Daw-